



COIN DE TERRE - INFO

Bulletin de l'Association Genevoise de Coin de Terre
62 rue du Village - 1214 Vernier - TEL 782 02 92

No 14, novembre 1996

ÉDITORIAL : Information = transparence ?

Le but d'un éditorial est de présenter un problème particulier à l'AGCT ou de traiter d'un sujet d'ordre général. Avec les autoroutes de l'information, j'ai opté pour un sujet d'ordre général, celui de l'équation : **Information = transparence ?**

De nos jours les multimédias envahissent toute sphère, qu'elle soit intellectuelle, politique ou privée ... L'individu essaie inconsciemment de s'en protéger en prenant des bribes de nouvelles par-ci par-là et vit tout en se croyant bien informé dans l'approximation, l'à-peu-près. Mais cette façon d'agir n'engendre-t-elle pas ce sentiment de doute, d'incertitude qui assaille tant d'individus, au point de créer des désordres psychologiques qui se répercutent par un sentiment de ras-le-bol, de mécontentement, de défaitisme et parfois dans une fuite vers les plages trompeuses d'un paradis artificiel ? La question reste et restera ouverte tant que la société n'aura pas trouvé les moyens appropriés pour faire passer réellement son ou ses messages.

Rappelons d'abord ce que signifie le mot information

Au sens général, on entend par information la mise en forme et la communication à un public de données touchant aux domaines les plus divers. La communication est une forme vitale d'échange; sans elle, le lien social disparaîtrait. Une personne ou un groupe (émetteur) entre en contact avec un autre groupe, appelé récepteur par l'intermédiaire d'un lien physique et symbolique (le langage) dont tout le monde possède la clef ... et c'est là que réside le grand problème qui nous préoccupe ! La « clef » est-elle la même pour tous ? Suivant, l'héritage intellectuel, physique, l'éducation que l'on a reçus, le milieu dans lequel on vit, la « clef » ne peut ouvrir qu'un certain nombre de « serrures » ; d'où compréhension partielle, tronquée débouchant sur des a priori, des impressions à connotations incertaines, voire même à des erreurs. Découlant de cette constatation débouchent, entre autres, ces deux autres questions : Quand peut-on donner l'information ? Peut-on toujours la donner, au risque de susciter plus de mal que de bien ? Notre propos n'est point de répondre à ces questions, mais de sensibiliser les personnes qui nous lisent sur la réelle difficulté d'informer. Que dire encore sur la façon de rédiger l'information, si ce n'est que les mots que nous utilisons ne reflètent pas toujours l'exacte véracité de ce que nous pensons. En cela l'être humain doit reconnaître qu'il est loin de la perfection ...

L'équation en tête de cette article a-t-elle une solution réelle ou imaginaire ?

Avant d'y répondre, relevons le fait que c'est par l'information et sa communication que naît la transparence; sans ces deux moteurs tirant dans le même sens, ce mot reste vide de sens.

Solution réelle ? Oui, si l'on table sur des faits concrets, dépourvus d'interprétations, de comparaisons; en un mot lorsqu'on ne suppose point la réalité. Est-ce à dire que la transparence inhibe tout ce qui est subjectif ? La réponse est loin d'être simple et est sujette à interprétations.

Solution imaginaire ? Oui si le dialogue positif est concevable et si « émetteur » et « récepteur » de l'information sont des êtres parfaits ...

En conclusion, disons que nous devons tendre vers la transparence, tout en étant conscients que nous vivons dans un monde où certains intérêts divergent selon l'optique, la moralité des individus.

Moralité de toute cette « histoire » : Restons clairvoyants tout en étant le plus transparents possible !

Paul Mayenzet
Vice-président

NOTRE COIN : LE JARDIN D'EPICURE

Epicure, qui vécut vers 300 av. J.C. enseignait la philosophie à Athènes, dans un jardin. Le jardin apparaît ainsi, à l'aube de l'Histoire, comme un lieu de culture, au double sens du terme. C'est dire son importance. Importance dont se soucierait relativement peu l'actuelle Direction du Coin de Terre, si l'on en croit les propos entendus ci et là parmi nos membres. Ceci nous amène à nous exprimer sur le sujet.

Il est bon de rappeler que les jardinières et les jardiniers forment la moitié des membres de notre Association, en conséquence leur place et leur rôle y sont donc considérables. Ajoutons que les premiers statuts, en 1932, stipulaient que l'Association a pour but :
« ...de procurer, en location...aux familles ouvrières ou de condition modeste, des jardins pour la culture des légumes nécessaires au ménage. »

Si cette destination a quelque peu perdu en importance pendant la période de haute conjoncture des années 60 aux années 90, la crise économique qui sévit est de nature à la réactualiser. En effet, le poste « légumes » n'est pas à négliger dans un budget familial. A cette vocation première ainsi rappelée vient s'ajouter une nouvelle motivation pour le jardinage. Nos aînés ne connaissaient pas les graves pollutions de l'air, de l'eau et de la terre qui se manifestent aujourd'hui. Ces phénomènes ont provoqué de multiples réactions dont la prise de conscience écologique est la plus caractéristique. Sans cesse plus nombreux sont celles et ceux qui découvrent que la surexploitation des richesses de notre planète risque de mettre sérieusement en danger les cycles fondamentaux de la nature. Il résulte de cette amère constatation une nouvelle manière de considérer, de regarder et de traiter la nature. Il résulte de cette amère constatation une nouvelle manière de considérer, de regarder et de traiter la nature. On peut même parler d'un retour à la nature. Et c'est là qu'intervient de nouveau le jardin.

Comment mieux retrouver la nature qu'en poussant la porte d'un jardin ?

Pour l'enfant, l'adulte et le vieillard, c'est d'abord un festival des sens:

- **pour la vue**, par la distribution des plants, allées et plates-bandes et la bigarrure des légumes et des fleurs,
- **pour l'odorat**, à cause des odeurs et des senteurs qui circulent et se marient,
- **pour le toucher**, en prenant la terre qui file entre les doigts.

C'est aussi une école du travail, bêcher n'est pas une sinécure, pourtant jardiner est de toutes les activités humaines l'une des plus saines. Le jardin est encore un lieu d'observation et d'enseignement : suivre l'évolution des plantes, leur donner ce qu'il faut au bon moment. Par analogie, le pédagogue Friedrich Fröbel avait créé ses jardins d'enfants, « Kindergarten », partant de l'idée que le jeune enfant est pareil à une plante en développement qui se nourrit du jardin cultivé par l'enseignant. Le jardin est enfin un lieu où les humains se familiarisent avec les cycles fondamentaux de la nature.

La Direction de l'Association est consciente des multiples aspects que nous avons esquissés ici. Elle veillera au maintien des jardins avec une attention soutenue et ne manquera pas de les développer et de les agrandir si les circonstances le permettent.

Nous avons commencé avec Epicure, nous voulons conclure avec lui, parce qu'il nous apparaît comme un modèle. En son jardin, avec ses élèves, il poursuivait la quête du bonheur, essentielle pour lui, en cultivant son esprit et en pratiquant la vertu.

Georges Nydegger
Président

LE COIN DES FLEURS : La floraison des étoiles de Noël

Le poinsettia que vous avez reçu l'an passé est toujours d'un beau vert et vous vous demandez s'il va refleurir cette année ? Oui à condition de lui réserver un traitement particulier, il faut savoir que le poinsettia est une plante qui fleurit naturellement quand les jours sont courts. Une simple lampe dans votre appartement restant allumée le soir peut le perturber et empêcher sa floraison. Il faut donc recréer son environnement naturel afin qu'il fabrique des ébauches florales. C'est entre septembre et novembre qu'il faut commencer le traitement. Vous avez deux possibilités : soit placer votre plante dans une pièce lumineuse mais dans laquelle vous ne vous tenez pas le soir, afin de ne pas la troubler; soit enfermer votre poinsettia chaque soir, vers 17 heures, dans un abri qui lui procure l'obscurité totale dont il a besoin pour préparer ses fleurs. Les plantes doivent rester dans le noir jusqu'à huit heures du matin. Vous pouvez, par exemple, les déposer dans un grand carton ou les encapuchonner avec un double cornet à poubelle (noir). N'oubliez jamais ! Vous ne pouvez pratiquement vous permettre qu'une seule exception par semaine, et encore... En revanche, dès que vous apercevrez des boutons floraux et, surtout, dès que les bractées décoratives se seront développées, vous pourrez stopper le traitement. L'opération « jours courts » durera environ 5 à 6 semaines et il faut compter dix semaines pour amener les plantes en pleine floraison. Pendant toute la durée de mise à fleurs, vous leur dispenserez chaque semaine de l'engrais, surtout potasse et phosphates, afin de les aider à s'épanouir. Si vous êtes en quête de bizarrerie, commencez le traitement au mois d'avril, par exemple, sur des plantes que vous aurez rabattues en mars. Vous obtiendrez des Etoiles de Noël fleuries en juin.

Source : JARDINS ROMANDS, No 9, novembre 1989, cahier pratique

LE COIN DES INFOS

Achats immobiliers par l'A.G.C.T.

Groupement de Versoix : villa de M. Niederhauser, chemin Dégallier 16, 1290 Versoix.

Groupement Aïre-France : villa de M. Rosset, chemin du Nant-Cayla 9, 1203 Genève.

Groupement de Bellevue : villa de M. Guillet, avenue de Senarclens 13, 1293 Bellevue.

Groupement de Vernier-Village :

appartement de Mme Voirol, 3 pièces, route de Peney 43, 1214 Vernier

appartement de M. Vincent, 4 pièces, route de Peney 47, 1214 Vernier

appartement de M. Kindler, 3 pièces, route de Peney 45, 1214 Vernier

Ventes immobilières de l'A.G.C.T.

Groupement de Bellevue :

villa à M. et Mme Eric Bader, avenue de Senarclens 2, 1293 Bellevue.

Groupement de Vernier-Village :

appartement de 3 pièces à Mme Annemarie Stahnke, route de Peney 43, 1214 Vernier.

appartement de 4 pièces à M. et Mme Francis Dussauze, route de Peney 49, 1214 Vernier.

Mutations

Groupement de l'Etang :

villa à Mme Sylvaine Vial-Bosson, chemin de l'Etang 28, 1219 Châtelaine

Groupement Aïre-France :

villa à Mme Francine Van Moosel, fille de Mme Piccioni, ch. Nant-Cayla 22, 1203 Genève.

rectification : propriété Mathez aux Consorts Mathez et M. Jean-René Mathez, chemin Nant-Cayla 17, 1203 Genève.

Groupement Les Falquets :

villa à M. Jean-Claude Baumann, fils de Mme Marianne Baumann, chemin des Falquets 45, 1294 Cologny (droit d'usufruit à Mme Marianne Baumann).

Succession

Groupement Le Bouchet :

villa à M. Eric Ochsner, fils de M. Jean-Jacques Ochsner, avenue Edmond-Vaucher 37, 1219 Châtelaine.

* * * * *

A bientôt ... dans « COIN DE TERRE - INFO » No 15

En février 1997...

Tous nos voeux pour la nouvelle année.

La rédaction